



**Mediterranean  
Intercultural Cities  
Network: Youth - Sports -  
Inclusion 2021**

**JEUNESSE – SPORTS – INCLUSION**



*Les opinions exprimées dans le présent document  
sont celles de ses auteurs  
et ne reflètent pas nécessairement la ligne  
officielle du Conseil de l'Europe.*

Rédigée par Nenad Bogdanovic et Robin Wilson

Image de couverture :  
Villes de Haïfa, Ioannina et Limassol

Unité des Cités interculturelles,  
Conseil de l'Europe©

Conseil de l'Europe, janvier 2022

## Introduction

Le sport a une grande faculté à mobiliser les jeunes, à abattre les frontières qui existent entre eux et à les faire converger vers un objectif commun. Une activité sportive est un condensé d'activité sociale. Bien que le sport soit considéré et reconnu comme l'un des principaux moteurs de l'inclusion, son potentiel est loin d'être exploité au niveau des collectivités locales. Les villes interculturelles de Limassol, Haïfa et Ioannina, avec le soutien du programme des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, ont conjugué leurs efforts au cours de l'année 2021 pour libérer le potentiel du sport en faveur de l'inclusion interculturelle, tant sur le plan politique que dans la pratique.

## Contexte

Malgré le lien profond qui existe entre le sport, quel qu'il soit, et la santé physique et mentale, la capacité de celui-ci à mobiliser des groupes de personnes, et donc à façonner un contexte social, a été utilisée dans toute l'histoire de l'humanité comme un outil au service de projets politiques. Ainsi, la violence entre les supporters et supportrices opposés du Dinamo Zagreb et de l'Étoile rouge de Belgrade, lors d'un match de football qui s'est tenu en mai 1990 dans la capitale croate, a été considérée par beaucoup comme l'un des premiers épisodes du processus qui a conduit la Yougoslavie à sombrer dans une guerre ethnique.

Il n'est pas surprenant que, dans les sociétés modernes, le sport ait de multiples répercussions – sur les personnes (mode de vie sain, contribution au développement personnel, équilibre entre vie professionnelle et vie privée), sur le développement économique (en tant que secteur économique et moteur du tourisme), sur la cohésion politique et sociale (identité et fierté nationales/régionales) et sur la société dans son ensemble, notamment en tant que facteur d'unité dans des sociétés de plus en plus marquées par la diversité – et que les personnes qui y jouent un rôle prépondérant soient des modèles pour les jeunes. Si l'on considère les principaux objectifs de l'intégration interculturelle/inclusive, tels que les interactions, la lutte contre la discrimination et la participation, le sport

est parfaitement adapté pour les promouvoir tous simultanément.

Bien que le sport puisse être un facteur de division lorsque la compétition correspond à des clivages ethniques ou autres, il peut avoir une portée beaucoup plus positive en matière d'intégration, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la plupart des sports ont une dimension transnationale, voire mondiale, ce qui encourage automatiquement les personnes qui les pratiquent à se projeter au-delà du seul « périmètre national » de l'État dans lequel elles vivent. Il peut s'agir d'un moyen très concret de se familiariser avec les expériences cosmopolites offertes par la mondialisation, notamment grâce à la circulation des personnes au-delà des frontières nationales.

Deuxièmement, la plupart des sports sont généralement régis par des codes et des règles internationaux promus par des instances dirigeantes supranationales, voire mondiales. La pratique d'un sport est donc en quelque sorte une éducation à la norme universelle de la règle de droit, que les arbitres et les juges ont pour mission de faire respecter en toute impartialité dans le cadre des compétitions. Or, puisque la plupart des sports seraient confus si les participant-e-s devaient être surveillés en permanence, ceux-ci sont incités socialement à adopter spontanément de bons comportements, tels que ceux qui sont véhiculés, dans le football par exemple, par la notion de « fair-play ». Comme le Conseil de l'Europe l'a toujours reconnu, l'intégration interculturelle

s'appuie fermement sur le soutien aux normes universelles par toutes les parties concernées.

Troisièmement, la sélection des participant-e-s à une compétition sportive doit se fonder sur le mérite individuel, sans discrimination, en tant que droit humain fondamental. C'est pour cette raison que les équipes de rugby composées intégralement de personnes blanches en Afrique du Sud sous l'apartheid ont suscité des condamnations dans le monde entier. Les personnes issues de minorités peuvent ainsi avoir le sentiment qu'elles rencontrent moins d'obstacles pour progresser dans le milieu du sport que dans la société en général – le football américain en est un bon exemple. De la même manière, les personnes appartenant à la majorité dominante peuvent être obligées de s'adapter à l'égalité qui règne dans le sport, ce qui les amène à se remettre en cause comme elles n'en auraient peut-être jamais eu l'occasion.

Dernier point, mais non le moindre, le sport crée une relation existentielle entre les participant-e-s. Même s'ils peuvent avoir une perception d'« autrui » dans des circonstances différentes – très probablement stéréotypée, en l'absence d'expérience réelle – ils deviennent, grâce au sport, des personnes unies par un projet commun, faisant partie d'une équipe.

Toutes les formes d'intolérance font principalement intervenir des affects psychologiques – en raison des peurs et de l'insécurité qui sont suscitées – plutôt que des cheminements intellectuels, et le sport peut constituer un antidote efficace précisément parce qu'il touche aussi les participant-e-s viscéralement, mais de manière positive, en créant des liens d'engagement mutuel. Les sports nautiques au cœur de ce projet constituent à ce titre un très bon exemple, car la sécurité même des personnes qui y participent dépend de l'établissement d'une relation de confiance entre eux.

Tous ces facteurs expliquent ce qui pourrait ressembler à un paradoxe : bien que la pratique professionnelle du sport exige de concentrer tous ses efforts dans un seul but, bon nombre des personnalités les plus éloquentes et les plus déterminées qui s'engagent dans la défense des causes de la liberté et de l'égalité – notamment de l'égalité entre les femmes et les hommes et des droits des personnes LGBT+ – qui sont essentielles pour cimenter une société intégrée et inclusive, sont issues du monde du sport. C'est comme si ces personnes conscientes des enjeux sociaux disaient « si seulement vous aviez eu le même parcours que moi, vous verriez le monde très différemment »

## Ioannina – Initiation aux sports nautiques

En août 2021, la commune de Ioannina a organisé des activités de sports nautiques auxquelles ont participé des groupes d'enfants du camp de réfugié-e-s de Katsikas âgés de 7 à 15 ans, en présence du maire et d'autres responsables municipaux. Le personnel expérimenté de l'entreprise Thalassa Services a dispensé aux enfants des cours de premiers secours et de sauvetage et les a informés de la conduite à tenir en cas d'urgence. Les enfants ont également découvert le stand up paddle (SUP) et s'y sont essayés sur le lac de Ioannina, se familiarisant à la fois avec les aspects théoriques et pratiques de ce sport aux niveaux débutant et intermédiaire, avec l'aide d'un entraîneur formé et chevronné de l'« Athletic club Evolution Ioannina » et accompagnés par des secouristes. Les enfants ont également été initiés à l'aviron et ont été mis au contact de ce sport à l'aide d'un dispositif d'aviron en salle.

## Difficultés et obstacles

La pleine exploitation du sport comme vecteur d'inclusion se heurte toutefois à un certain nombre d'obstacles. La participation des jeunes ne doit pas être considérée comme une évidence et, très souvent, les difficultés à cet égard ne peuvent être surmontées par une simple campagne de marketing visant à fournir des informations sur les activités sportives et les perspectives offertes dans ce domaine.

Des stéréotypes sociaux tenaces, en particulier ceux qui sont associés au genre et à la sexualité – la masculinité « ancrée » dans certains sports et leur fort caractère compétitif – tiennent un certain nombre de jeunes femmes à l'écart des activités sportives, en particulier des sports d'équipe qui, en théorie, peuvent être pratiqués par les deux sexes. La participation des jeunes femmes est également entravée par l'absence d'infrastructures adaptées. Les barrières linguistiques, surtout dans les sports spécialisés et collectifs, nécessitent par

ailleurs une attention et une préparation particulières.

Enfin, dans certains cas, les jeunes appartenant à des communautés culturellement différentes et issus de l'immigration peuvent être découragés de participer, par crainte d'être rejetés par leur communauté minoritaire si le processus est un succès et qu'ils parviennent à nouer des liens avec des membres de la communauté majoritaire. Ils peuvent se sentir en dehors de leur zone de confort et si, à long terme, cette situation peut donner des résultats positifs, elle peut à court terme réduire le nombre de jeunes participant à ces activités.

Outre les barrières sociales, celles qui sont liées aux aspects financiers semblent constituer un obstacle important à la participation. Il s'agit notamment des frais d'inscription élevés ainsi que des dépenses liées à l'équipement, au transport, aux rafraîchissements, aux voyages collectifs (excursions et compétitions dans d'autres

villes et pays) et même aux activités de loisirs. On constate donc que, partout dans le monde, la participation des jeunes qui se trouvent au bas de l'échelle sociale est

souvent la plus forte là où les coûts d'entrée sont les plus bas – le football de rue en est l'exemple le plus flagrant.

### Haïfa – Voile interculturelle

En août 2021, le Centre culturel arabo-juif Beit Ha'gefen, qui intervient sous l'égide de l'administration municipale de Haïfa en collaboration avec le programme Mifrasim, a mené à bien un projet avec un groupe de 10 étudiant-e-s d'origine juive et arabe, qui ont navigué ensemble pendant cinq jours sur un voilier, en unissant leurs efforts pour le manœuvrer et en participant à des ateliers de rencontre.

Le programme a mis en place une plateforme performante sans équivalent proposant aux participant-e-s des voyages qui leur changent la vie et qui les met dans une situation les obligeant à coopérer et à partager une semaine en faisant face ensemble à des conditions difficiles et à de nombreux défis. De plus amples informations sont disponibles sur [www.mifrasim.org.il](http://www.mifrasim.org.il).

## Les clés du succès

Afin d'encourager la participation, la mobilisation et les interactions grâce au sport, il est conseillé aux autorités locales de mener des actions politiques dont les objectifs seront les suivants :

- Renforcer la coopération entre les collectivités locales – celles qui sont responsables des questions sociales et culturelles et relatives à l'intégration, à l'éducation et aux migrations – d'une part, et les parties prenantes du sport, notamment les clubs et les instances représentatives, telles que les fédérations sportives, d'autre part, afin d'éviter le cloisonnement des activités et de mettre en place des collaborations intersectorielles avec les services des sports des collectivités locales, sans toutefois se limiter à ce cadre.
- Former les travailleurs et travailleuses sociaux et les professionnel-le-s de l'éducation aux pratiques sportives inclusives et, inversement, former les professionnel-le-s du sport aux méthodes d'inclusion et leur proposer des programmes d'inclusion sur mesure.
- Mener des campagnes au niveau national, notamment auprès des associations de communes et des ministères compétents, afin d'améliorer la mise en réseau et les échanges de connaissances aux niveaux local, national et international de manière intersectorielle.
- Favoriser la mise en place des équipements sportifs, en particulier dans les zones qui connaissent une augmentation de la diversité de leur population, et encourager les

synergies entre les parties prenantes du sport et les services chargés des questions de migrations, d'intégration et d'aménagement du territoire.

- Adopter des mesures incitatives pour encourager la participation des personnes issues de l'immigration au sein des organisations sportives locales et nationales, non seulement aux activités que celles-ci proposent mais aussi à tous les aspects de la vie organisationnelle, notamment à l'élaboration des programmes, aux travaux des comités ou encore à la gestion, à la gouvernance et au financement, en reconnaissant en particulier qu'il est important que des personnes issues de minorités ethniques soient présentes dans les conseils d'administration comme sur les terrains de sport.
- Renforcer les capacités en matière de marketing interculturel dans le sport : cibler et inviter des populations diverses et faire en sorte qu'elles se sentent bienvenues, en élaborant des stratégies de recrutement, en utilisant à bon escient les réseaux sociaux et en communiquant dans la ou les bonnes langues.
- Communiquer sur le fait qu'il est nécessaire que les organisations sportives, en particulier celles qui perçoivent des fonds publics, réfléchissent à la programmation de leurs activités sous un angle interculturel, pour que celles-ci soient réellement inclusives et ouvertes à toutes et à tous sur un pied d'égalité (ce qui leur sera bien entendu favorable), par exemple en organisant des journées portes ouvertes dans les clubs et des tournois multiethniques.
- Rendre les sports et les loisirs accessibles géographiquement en proposant des activités spécifiquement dans certains lieux : organiser des manifestations sportives sur des sites à proximité de populations diversifiées, mais éviter de créer une ghettoïsation en les rendant inclusives et ouvertes aux échanges et aux visites entre différents quartiers.
- Veiller à instaurer une culture de l'expérimentation et de l'incubation favorable au lancement de projets pilotes dans le domaine de l'interculturalisme et du sport, en s'appuyant sur des fonds d'amorçage, sur des travaux de recherche et sur des pratiques innovantes, notamment sur l'utilisation de nouvelles technologies.
- Utiliser le rôle de modèle joué par les sportifs et sportives, en particulier par ceux qui sont issus de l'immigration, tirer le meilleur parti de leur statut d'ambassadeurs et ambassadrices interculturels et encourager leur participation à des actions interculturelles, telles que des campagnes/stratégies de lutte contre les rumeurs.
- Mettre en œuvre des mesures de soutien et d'incitation à l'intention des familles et des parents pour faciliter la participation des jeunes aux activités sportives, en particulier de ceux qui sont issus des minorités les moins favorisées.
- Associer les établissements scolaires et les universités à l'élaboration de programmes spécifiques d'enseignement du sport ciblant les jeunes vulnérables et reconnaissant leurs accomplissements dans le domaine académique.
- Prendre des mesures pour inverser la tendance à la surreprésentation des jeunes hommes, en particulier issus des minorités, dans le système de justice pénale en adoptant une approche proactive axée sur le travail social, utilisant le sport comme

un moyen pour les jeunes de développer l'autonomie et la responsabilité que l'on attend d'un adulte sociable.

### **Limassol – Sports nautiques interculturels**

En octobre 2021, la commune de Limassol et ses services des affaires sociales et des sports, en collaboration avec les clubs nautiques de Limassol, Famagouste et Mesa Geitonia, ont mis en œuvre avec succès une série d'ateliers et de présentations sur l'inclusion et la participation, destinés à des groupes de jeunes issus de diverses communautés vivant à Limassol. Au cours de ces ateliers, les jeunes ont été initiés à la pratique des sports nautiques. En s'appuyant sur la collaboration, le dialogue, le travail d'équipe et l'amitié entre les participant-e-s, les organisations partenaires locales leur ont fait découvrir ces disciplines.

## Conclusions

Le sport est un domaine essentiel pour les villes interculturelles, car il s'agit d'une sphère primordiale de la culture populaire. Le sport et la culture sont souvent associés dans les structures de gouvernance, et l'art est également un milieu dans lequel de nouvelles relations entre soi et autrui peuvent être imaginées dans une société plurielle. Le sport peut toutefois toucher un public plus large à cet égard – d'autant plus que la participation des femmes augmente de façon exponentielle – et offre aux participant-e-s la possibilité de « mettre en scène » et d'observer de nouvelles relations sociales, en les vivant comme un phénomène normal et naturel plutôt que comme une menace.

Prenons l'exemple de l'une des régions d'Europe les plus divisées culturellement, l'Irlande du Nord. Depuis que la principale ligne de démarcation en Europe – le mur de Berlin – s'est effondrée il y a plus de trente ans, l'Irlande du Nord a vu se multiplier les murs dressés dans les villes entre quartiers protestants et catholiques.

Pourtant, l'Irlande du Nord montre aussi comment, même dans des circonstances aussi extrêmes, l'intégration peut être réalisée avec succès. En 2000, à la suite d'incidents tristement célèbres survenus entre les groupes religieux dans son stade international de football – au cours desquels certains des supporters et supportrices, en grande majorité protestants, qui étaient présents pour soutenir l'équipe d'Irlande du Nord, avaient même hué les joueurs catholiques – la fédération irlandaise de football, l'instance dirigeante de la région, a lancé une campagne de lutte contre l'hostilité interconfessionnelle intitulée « Football for All ».

Cette campagne a connu un succès remarquable, bâti sur un partenariat avec les supporters et supportrices qui souhaitaient faire taire les mouvements sectaires, comme l'a fait apparaître un webinaire organisé en 2020. De nouveaux chants et chansons non sectaires ont été élaborés (certains très drôles) et les supporters et supportrices ont été encouragés à venir au stade vêtus des couleurs verte et blanche de l'équipe, en se désignant comme « l'armée vert et blanc » – plutôt que d'arborer le rouge, le bleu et le blanc du drapeau de l'Union britannique.

De nouveaux spectateurs et spectatrices ont ainsi été attirés en nombre et les performances de l'équipe se sont améliorées, celle-ci se qualifiant pour les championnats d'Europe qui se sont tenus en France en 2016. L'équipe d'Irlande s'est également qualifiée cette année-là et la maire de Paris, Anne Hidalgo, a remis aux deux groupes de supporters et supportrices un prix commun pour leur comportement exemplaire pendant la compétition.

Cet exemple illustre comment le sport – même le sport de compétition – peut être un vecteur de développement de solidarités réciproques entre des personnes diverses dans un monde globalisé. Il nous rappelle que si la « politique identitaire » peut diviser la population en groupes antagonistes, c'est en fait notre identité qui rend chacun et chacune de nous unique : nous sommes tous des combinaisons complexes d'éléments différents. Ainsi, les intérêts communs qu'engendre le sport peuvent rapprocher des personnes d'une façon tout à fait inattendue et construire des ponts quand d'autres veulent ériger des murs.

La diversité est l'une des principales caractéristiques des sociétés actuelles, en particulier dans les centres urbains. Bien que la diversité des origines nationales, ethniques, linguistiques et confessionnelles ait largement contribué à la prospérité d'après-guerre, des inégalités liées à l'origine, à la culture et à la couleur de peau persistent et les questions relatives au pluralisme, à l'identité et aux valeurs communes suscitent de vives inquiétudes souvent instrumentalisées à des fins politiques. Le défi d'assurer l'équité et la cohésion sociale dans des sociétés marquées par une telle diversité culturelle se pose avec une acuité croissante. Les villes sont idéalement placées pour imaginer et tester des solutions en la matière.

Le Conseil de l'Europe et ses villes partenaires ont élaboré et validé une approche interculturelle de l'intégration et de l'inclusion qui permet aux villes de bénéficier des avantages de la mobilité humaine et de la diversité culturelle, tout en limitant les risques associés. Dix ans après le lancement de ces travaux, des données de plus en plus nombreuses montrent que la diversité, lorsqu'elle est reconnue et gérée comme une ressource, favorise la créativité, le bien-être et le développement économique.

Le programme des Cités interculturelles (ICC) invite les villes d'Europe et d'ailleurs à explorer et à appliquer des politiques qui mettent la diversité au service du développement personnel et sociétal.

[www.coe.int/minorities](http://www.coe.int/minorities)

[www.coe.int](http://www.coe.int)

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.

